

À la découverte du

Sentier Jacky Inard

Situé sur le massif du Dimitile, le sentier Jacky Inard, avec ses passages vertigineux et ses paysages variés, attire chaque année de nombreux randonneurs en quête de découvertes et de sensations. Ce sentier offre une vue sur le Cirque de Cilaos et sur le Tampon, il permet d'observer la végétation de haute montagne.

Le massif du Dimitile

Localisé sur la commune de l'Entre-Deux, le **massif du Dimitile se trouve entre les vallées du Bras de Cilaos et du Bras de la Plaine**. Le site est dominé par des crêtes dentées, formant un décor spectaculaire, plus encore quand il est rehaussé par les lumières rasantes du soleil.

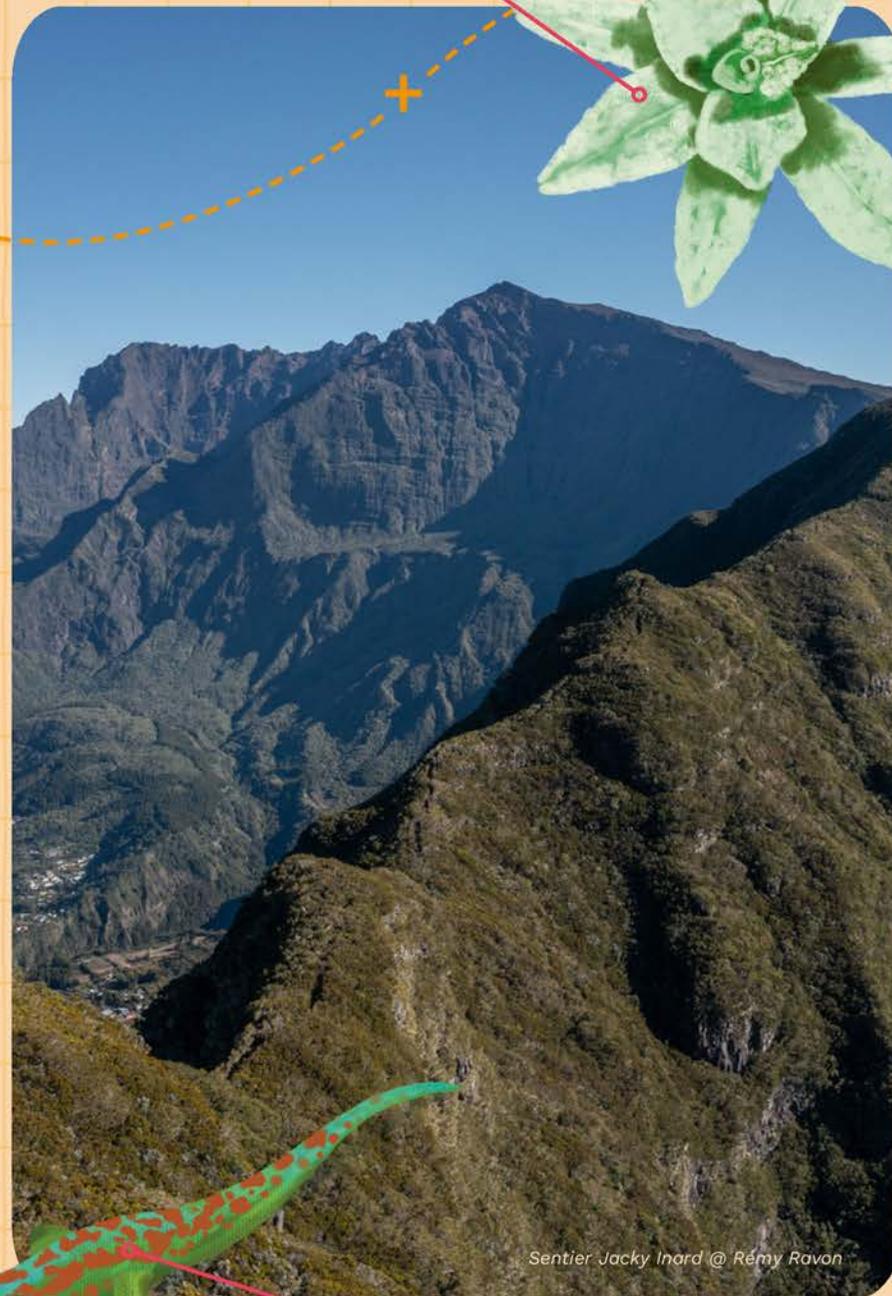
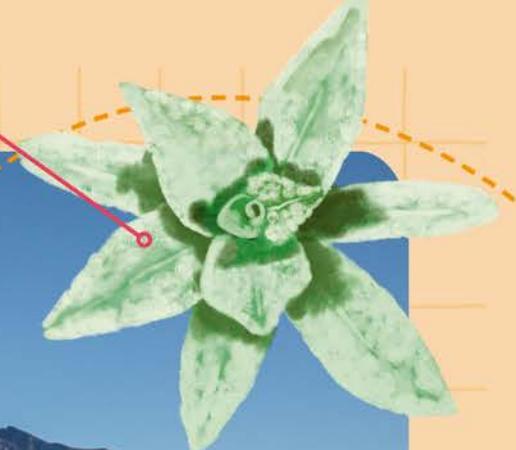


L'accès au Dimitile peut se faire par le village de L'Entre-Deux, réputé pour son atmosphère créole et ses maisons traditionnelles. Ce village discret est niché entre les deux principaux affluents de la rivière Saint-Etienne : le Bras de Cilaos et le Bras de la Plaine.

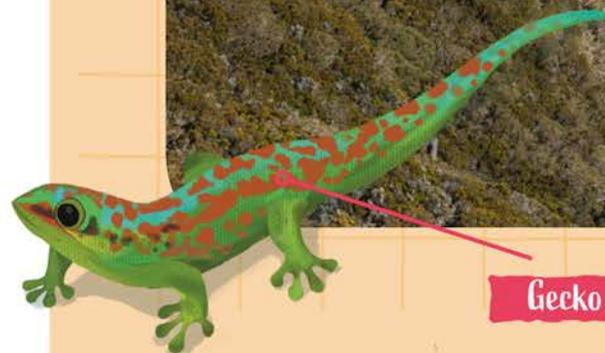
Le Dimitile constitue le versant sud-est des remparts de Cilaos, issus des coulées volcaniques du massif du Piton des Neiges. Ce **relief accidenté** est traversé par plusieurs sentiers, offrant **une grande diversité de paysages et des vues** aussi bien sur le Cirque de Cilaos, sur la Plaine des Cafres et ses nombreux pitons, que sur l'océan Indien.



Petit Velours Blanc

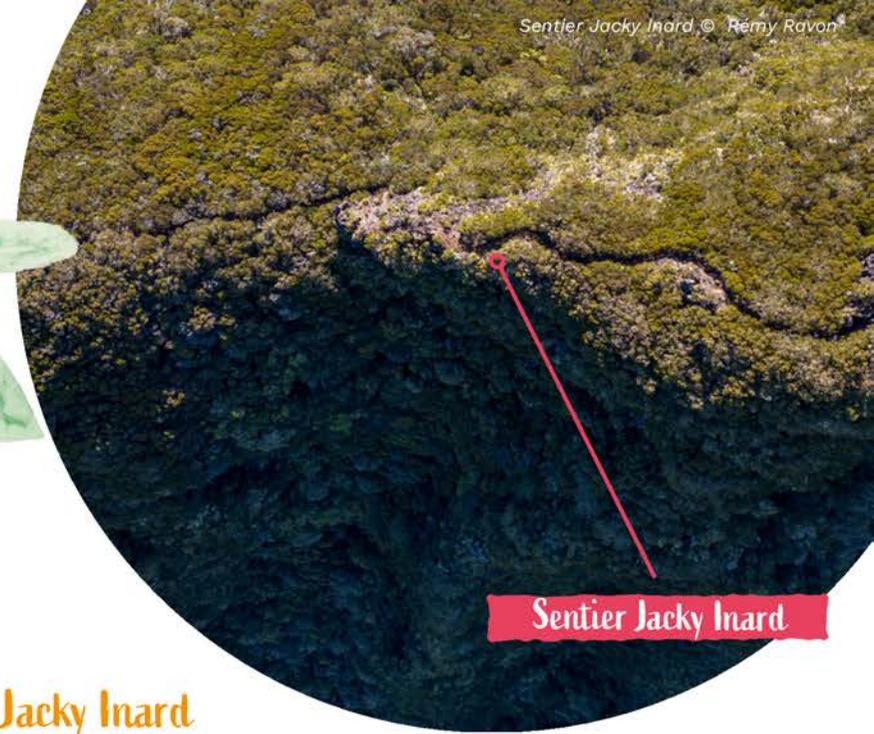


Sentier Jacky Inard @ Rémy Ravon



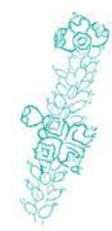
Gecko vert des Hauts

Le rempart du Dimitile entre le Bras de Cilaos et le Bras de La Plaine



Le sentier Jacky Inard

Le sentier Jacky Inard est **un sentier de randonnée localisé** sur les crêtes du rempart du Dimitile, au cours duquel les randonneurs profitent de vues spectaculaires sur le Cirque de Cilaos à l'ouest d'un côté et sur le Tampon et la Plaine des Cafres à l'est de l'autre.



En toile de fond, le Piton des Neiges et, plus loin, le Piton de la Fournaise, se dévoilent... mais uniquement par beau temps ! Le paysage prend alors une dimension exceptionnelle.

Malgré la présence de passages vertigineux et de passages par des échelles, le sentier attire de nombreux amateurs de randonnée chaque année, avides d'admirer ses panoramas à couper le souffle. La diversité des paysages rencontrés tout au long du parcours fait du sentier Jacky Inard une expérience inoubliable pour les amoureux de la nature et des grands espaces.



Sentier Jacky Inard - Vue sur la Plaine des Cafres © Remy Ravon

L'inscription des remparts au Patrimoine mondial de l'Unesco

Les remparts de La Réunion sont l'une des composantes du bien "Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion" inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2010.



Ce classement reconnaît la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) de ces formations géologiques et des paysages associés. La superficie classée recouvre plus de 40 % de l'île.

Le rempart du Dimitile, sur lequel se trouve le sentier Jacky Inard, fait partie intégrante de ce bien inscrit au patrimoine mondial. **Ce relief accidenté, abrupt, marqué par l'érosion**, bordure sud-est du cirque de Cilaos offre des paysages et des panoramas vraiment spectaculaires. Ces caractéristiques illustrent parfaitement **les particularités géologiques et paysagères qui ont valu à cette partie de l'île son inscription.**

Un lieu de mémoire important : le camp marron

Créé en 1998 par l'association Capitaine Dimitile, ce site proche du départ du sentier Jacky Inard **commémore l'histoire des esclaves marrons qui ont trouvé refuge dans le massif du Dimitile.** Plusieurs habitations en bois ont été reconstituées, elles évoquent les conditions de vie quotidienne de ces hommes et femmes qui fuyaient l'esclavage.



Le camp marron est agrémenté d'une stèle représentant trois figures légendaires : Dimitile, le roi Laverdure et la reine Sarlave. Une exposition permanente et des panneaux pédagogiques retracent l'histoire de l'esclavage et du marronnage à La Réunion.

Ce lieu de mémoire n'est pas seulement **un hommage** aux premiers habitants du massif, c'est aussi **un site éducatif et culturel.** Des visites guidées permettent aux visiteurs de mieux comprendre le contexte historique et les rudes conditions de vie des marrons.



Camp marron Dimitile © Parc national de La Réunion



Une position stratégique sur la crête d'un rempart

Par temps clair, le sentier Jacky Inard permet aux randonneurs de **contempler les deux pitons fondateurs de l'île** : le Piton des Neiges, point culminant à 3 070 mètres, et le Piton de la Fournaise, volcan actif atteignant 2 632 mètres.

Les randonneurs peuvent **observer de belles illustrations de la topographie diversifiée de l'île**, et la position élevée du sentier permet d'offrir des perspectives à la fois proches et lointaines : le cirque de Cilaos au relief très accidenté situé juste en contrebas d'un côté, la planèze du Tampon et de la Plaine des Cafres un peu plus loin de l'autre côté du rempart, et loin en arrière-plan, quand le ciel est dégagé, le Piton de la Fournaise.



La randonnée révèle ainsi la complexité et la beauté du paysage réunionnais, modelé par des processus géologiques depuis plusieurs millions d'années. Les vues imprenables sur les deux pitons fondateurs rappellent la dynamique volcanique réunionnaise passée et actuelle.



Une végétation caractéristique des hautes altitudes de La Réunion

Le long du sentier Jacky Inard, les randonneurs traversent l'**étage altimontain**, caractérisé par une **végétation éricoïde** assez basse et ouverte, typique des hautes altitudes. Ce type de végétation est adapté aux conditions climatiques rigoureuses (températures basses, vents forts, manque d'eau).

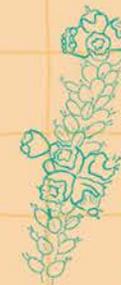
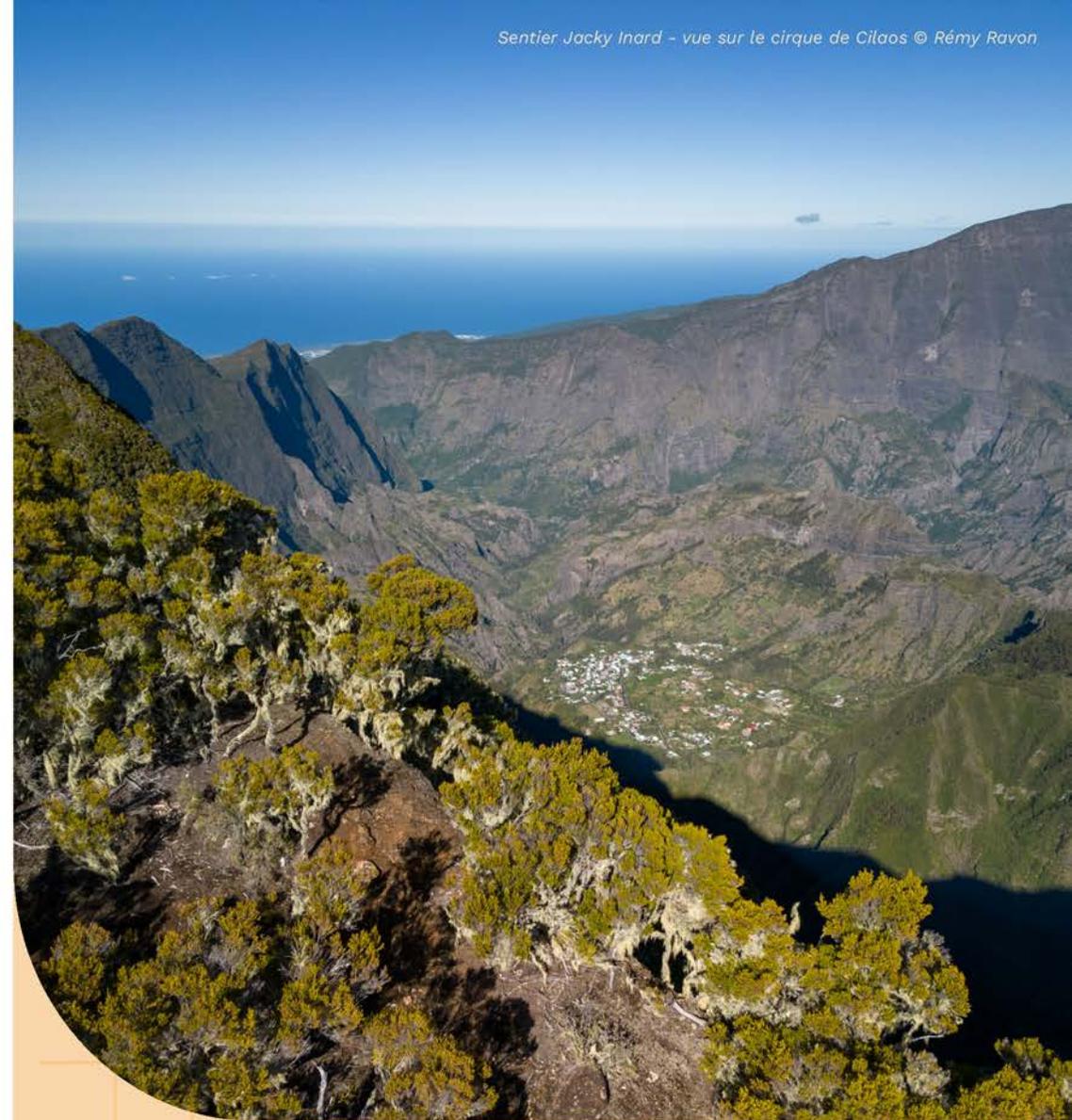


Les plantes éricoïdes se distinguent par leur taille plutôt réduite, et par leurs feuilles petites et coriaces, parfois duveteuses ou cireuses, qui permettent de réduire la perte d'eau.

Parmi les plantes caractéristiques de la végétation éricoïde altimontaine, on trouve une espèce de la famille des bruyères, le Branle vert (*Erica reunionensis*), **endémique de La Réunion**.

Associés à cette plante que l'on croise beaucoup, **on trouve d'autres arbustes** comme le Branle Blanc (*Stoebe passerinoides*), l'Ambaville batard (*Phyllica nitida*) ou le Bois de fleurs jaunes (*Hypericum lanceolatum subsp. angustifolium*), bien reconnaissable quand il est en fleurs, ainsi que d'autres plantes plus basses (arbrisseaux, herbacées).

D'autres formations végétales de haute altitude viennent à certains endroits s'ajouter à la végétation de fourrés éricoïdes : des pelouses humides altimontaines où pousse une herbe endémique, la Fétuque de Bourbon (*Festuca borbonica*), des pelouses à Thym marron (*Erica galioides*) ou encore des jonchaies dominées par le Jonc (*Juncus effusus*) associé à quelques autres espèces.



Beaucoup d'espèces endémiques sont présentes ici. Mais quelques espèces exotiques envahissantes sont aussi visibles le long du parcours, telles que la Chicorée, herbacée originaire de Méditerranée, La Flouve odorante, plante fourragère qui est devenue très envahissante dans les Hauts.



Zoizo vert

Une faune adaptée à l'altitude, sur terre et dans les airs

Le sentier Jacky Inard abrite **une faune adaptée aux conditions rigoureuses de ces altitudes**. Parmi les espèces les plus remarquables, on trouve plusieurs oiseaux endémiques de La Réunion : le Zoizo vert (*Zosterops olivaceus*), le Zoizo blanc (*Zosterops borbonicus*) ou encore le Tec-tec (*Saxicola tectes*).



Zoizo blanc

Perché sur les buissons ou les rochers, **le Tec-tec est connu pour sa curiosité** et son comportement actif. Le long du sentier, il est souvent vu en train de sauter de branche en branche à la recherche d'insectes.



Tec-tec



Papangue

Il est également possible d'apercevoir, planant au-dessus des vallées à la recherche de proies, le Papangue (*Circus maillardi*), **le seul rapace endémique de La Réunion**.

Le sentier Jacky Inard est aussi un habitat pour des reptiles adaptés à l'altitude, notamment le Gecko vert de Bourbon (*Phelsuma borbonica*), dont il traverse l'aire de répartition. Endémique de La Réunion, il est bien adapté aux conditions des hautes altitudes. **La population de geckos de cette zone est l'une des plus isolées de l'île.**



Les randonneurs du sentier auront peut-être la chance d'apercevoir ce discret lézard classé en danger d'extinction, en train de se réchauffer sur un rocher ou avec encore plus de chance en train de se nourrir d'insectes, de fruits ou de nectar.



Le village de l'Entre-Deux, en contrebas du sentier Jacky Inard

Véritable bijou de l'architecture traditionnelle créole, **l'Entre-Deux est un village renommé pour ses maisons créoles**, avec leurs toits à quatre pans, leurs varangues et leurs lambrequins. Les jardins créoles sont indissociables des cases qu'ils entourent. Riches en arbres fruitiers et en plantes aromatiques, ils témoignent de l'art de vivre réunionnais et offrent un cadre coloré et apaisant.



Le village de l'Entre-Deux tire son nom de sa situation géographique unique, entre le Bras de Cilaos à l'ouest et le Bras de la Plaine à l'est. Cette position entre deux rivières explique également sa devise : "Deux bras, un cœur".

L'Entre-Deux est également **un centre d'activités artisanales et agricoles**. Le village, avec ses rues animées et ses traditions encore bien vivantes, offre aux visiteurs une immersion dans la culture créole de La Réunion.



Les habitants y perpétuent des pratiques anciennes comme le tressage du choça, une plante utilisée par exemple pour fabriquer divers objets du quotidien. La fête du choça est d'ailleurs l'une des festivités phares de la commune. Durant plusieurs jours, les visiteurs goûtent des plats cuisinés avec cette plante et découvrent le travail artisanal du choça, activité qui n'est plus aujourd'hui pratiquée qu'à Entre-Deux.

Vue sur le village de l'Entre-Deux © Parc national de La Réunion



Sources :

Ile de La Réunion, un Patrimoine naturel d'exceptions. René Robert et al., 2009.
Le Dimitile, un site paysager remarquable, où la nature rencontre l'histoire. Conseil Départemental de La Réunion, Biotope, 2016.
Inventaire patrimonial des zones humides de La Réunion. CBNM, DEAL Réunion, 2009.
Île était une fois...l'histoire naturelle de La Réunion. M. Broin, 2010.
Cahiers d'habitats de La Réunion : étage altimontain. M. Lacoste, F. Picot - Conservatoire Botanique de Mascarin, 2011.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020